



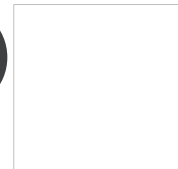
Gloire à Dieu au plus haut des  
cieux, et paix sur la terre aux  
hommes qu'Il aime !



Évangile selon saint Luc, chapitre 2, verset 14



Lire le  
Mp3



J'ai eu le bonheur de célébrer ma première messe de Noël en tant que prêtre à Bethléem, au lieu-dit du champ des bergers. Les bergers étaient-ils dans ce champ la nuit de Noël ou dans celui d'à côté ? Peu importe, c'est là qu'ils ont entendu retentir le chant des anges qui chaque année nous annonce Noël : Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qu'Il aime !

Être physiquement sur les lieux donne réalité à ce qui peut vite apparaître comme une belle histoire pleine de merveilleux. Ce qui nous est dit de cette nuit de Noël s'est réellement passé. Le Ciel est vraiment descendu sur la terre dans ce coin perdu et un peu désolé. Les anges l'ont bien annoncé en premier à ces moins que rien qui dormaient dehors avec leurs bêtes.

Dans ce chant des anges, il est un mot, tellement discret qu'on l'oublierait presque dans le retentissement des trompettes célestes : **et**. Gloire à Dieu au plus haut des cieux, **et** paix sur la terre aux hommes qu'Il aime ! Pas de gloire dans le ciel sans paix sur la terre entre frères, entre États, au sein de nos familles, de nos communautés, en nous-mêmes aussi peut-être. Cette paix ne tombe pas du ciel, elle se construit jour après jour.

Elle est de Dieu, mais Dieu ne peut rien sans nous. C'est aussi cela Noël, la fin de la toute-puissance de Dieu.

Donner naissance à un enfant, c'est bien sûr être placé en position de toute-puissance sur un être qui ne peut pas survivre par lui-même. Mais en même temps, donner naissance à un enfant, c'est accepter de ne plus jamais avoir la maîtrise sur sa propre vie, définitivement dépendante de la vie et de la liberté de son enfant.

C'est vrai pour des parents, c'est vrai aussi pour Dieu, Lui le Père qui se livre à nous sous la forme d'un enfant.

Incroyable nuit de Noël !